

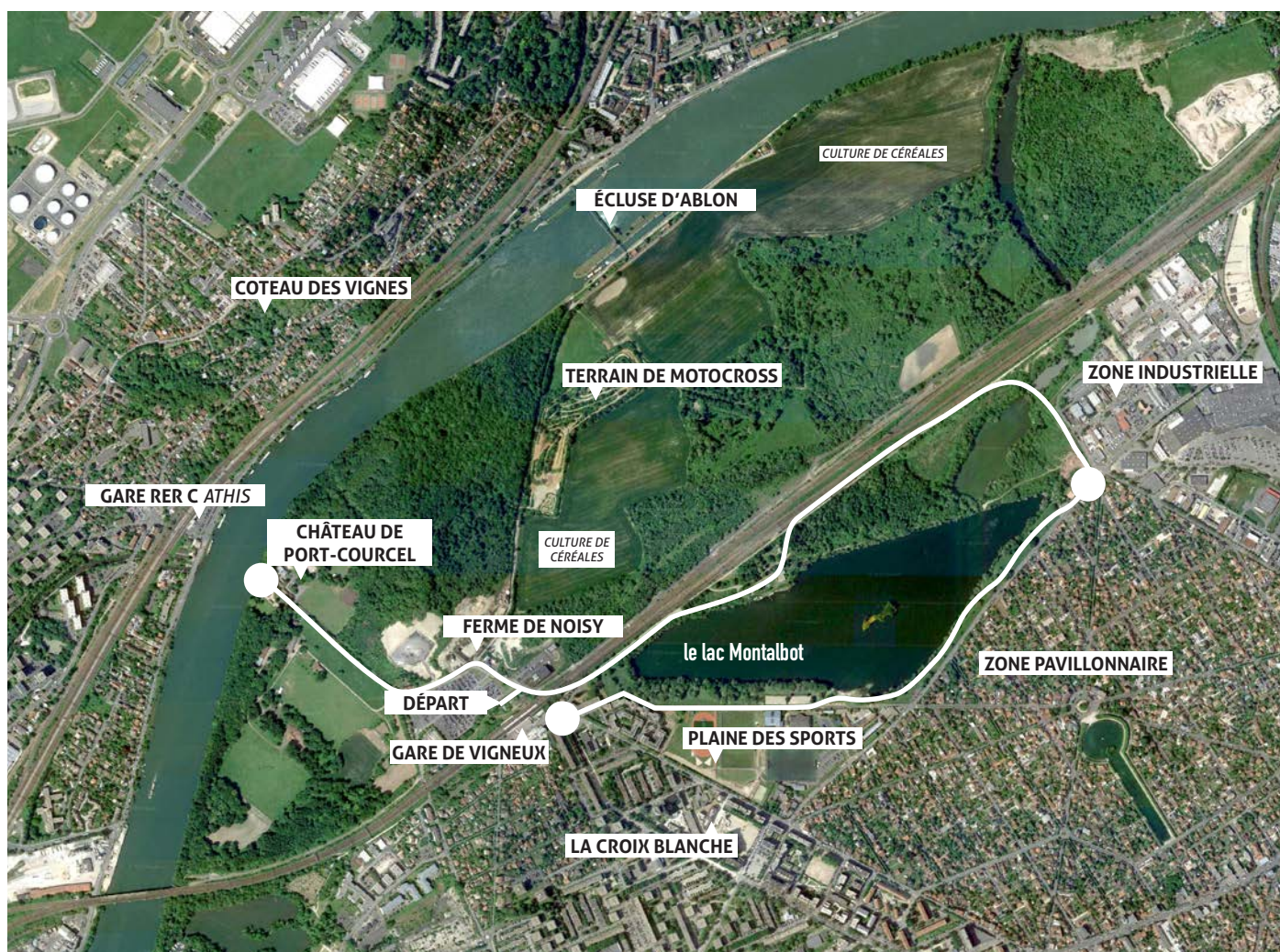
ARPENTER
EXPÉRIMENTER
METTRE EN ŒUVRE

LA BIODIVERSITÉ ⁺

La biodiversité, une question de valeurs.

Le lac Montalbot, un espace naturel aux portes de la métropole.

27 septembre 2019





Le lac Montalbot est un site naturel en cœur de tissu urbain qui a subi une forte pollution en 2016. Cet espace de nature exceptionnel se trouve aussi au croisement d'enjeux à différentes échelles. Divers projets nationaux, régionaux, départementaux et locaux y sont envisagés mais pas encore finalisés. C'est pourquoi ce site nous a paru particulièrement pertinent pour questionner les différents acteurs en jeu sur la place de la biodiversité dans ces futurs possibles. Le CAUE et le Conseil Départemental (la Direction de l'environnement) sont déjà engagés dans la restauration et l'évolution de cet espace Naturel, sous pilotage de la Communauté d'Agglomération Val d'Yerres, Val de Seine (CA). La Seine, imperceptible depuis le site, est pourtant toute proche, et avec elle les différents projets qui s'y déploient, promenade, véloroute, activités portuaires. Des espaces boisés, agricoles et patrimoniaux de plus de 160 ha y sont attenants.

PARTAGER SES VALEURS AUTOUR DE LA BIODIVERSITÉ

En amont, la biodiversité peut-elle faire lien entre les acteurs et les projets ?

ENJEUX

Le point de départ de la priorisation de ce site à l'échelle départementale et locale est donc une réponse à la forte pollution subie dès 2016 et plus particulièrement en 2018 généré par les eaux d'assainissements. La faune, et particulièrement les poissons, a été fortement endommagée. L'image du lac, c'est aussi fortement dégradée auprès des riverains. Elle est associée encore aujourd'hui aux odeurs pestilentielles, liées entre autres à l'ammoniaque et aux eaux usées. L'occupation illégale du site donnant lieu à des confrontations d'usages a aussi amené la collectivité à limiter l'accès au site en attendant sa reconversion.

Ce site est par ailleurs situé aux portes de la métropole. Il est accessible en RER D de la gare de Vigneux-sur-Seine va être restructuré. Une passerelle est prévue à proximité du Lac qui reliera les deux rives de la Seine à un jet de l'aéroport d'Orly.

LES ACTEURS CONCERNÉS

Nous avons invité à notre parcours les différents acteurs que nous avons identifiés ayant un impact à plus ou moins long terme sur ce site, des acteurs institutionnels, d'autres liés à l'aménagement et à la biodiversité.

Peu s'étaient déjà rencontrés auparavant, chacun intervenant sur une partie partielle du site avec ses enjeux propres. De même, une minorité des personnes présentes avait une connaissance du site dans son ensemble.

LES MODALITÉS DU PARCOURS

Nous avons choisi de donner la part belle aux échanges autour de la biodiversité lors des moments de pause, avec le regard et les questionnements de chaque acteur présent. Ils ont chacun pu présenter leur projet, à partir de questions précises et situées lors des temps de trajets, pour alimenter les débats.

L'absence de projets concrets sur ce site à sans doute était propice à des échanges moins orientés sur des oppositions mais, sur des possibles et des visions pour le jour où les projets arriveront.

Le parcours a été l'opportunité de faire un bilan des actions, des connaissances pour amorcer la nécessité d'une vision ou stratégie collective d'un territoire de plus de 217 ha.

LE BIAIS

- Port de Paris était présent puisqu'il est propriétaire de plus de 110 ha.
- SNCF Réseau n'a pu être représenté bien que très intéressé par la démarche.
- L'agglomération, gestionnaire du site a pu expliciter ses choix et orienter la visite sur les qualités naturelles du site.
- Les institutions étaient représentées dans la grande majorité mais les propriétaires privés n'ont pas été conviés.
- Pas de projets finalisés, certains découvraient le terrain.



les enfants qui grandissent au contact de la nature ont 55% plus de chance de ne pas développer de troubles mentaux à l'âge adulte par rapport aux urbains



ARRÊT 1

Le premier arrêt s'est effectué sur les bords de Seine, en face de la confluence entre l'Orge et la Seine, chemin Port Courcel. Un site cadré par des envies de classement en site Espace Naturel Sensible mais soumis à un projet d'envergure : la traversée de la Seine. Les échanges avant et après ce point portaient sur la gestion et le devenir des grandes emprises foncières autour du chemin Port Courcel, partagées entre acteurs privés et publics.

les valeurs récurrentes

1. Bien commun
2. Diversité
3. Écologie planétaire
4. Équilibre

les +

1. Santé
2. Vie

Les problématiques abordées

Comment articuler enjeux de mobilité et le réseau écologique du SRCE ?
Quelle compatibilité entre usages urbains et les usages économiques et de transports sur les berges de Seine ?

ARRÊT 2

Le deuxième point d'arrêt se situe à un point d'articulation majeur du lac Montalbot après avoir déambulé dans un espace calme, paisible et où la nature reprend, depuis la pollution ses droits. Les robiniers, pionniers regagnent du terrain et les poissons ont repeuplé le lac. Un signe, le Foulque macroule pêchant des poissons pour consommer leurs œufs ou encore des algues. Ainsi, l'objectif est suite à la présentation des objectifs du SRCE mais aussi des moyens mis en œuvre mais aussi des contraintes pour accompagner la reconstitution écologique de ce milieu l'enjeu est de définir les moyens de rencontre des acteurs pour décider collectivement d'une stratégie collective.



Les problématiques abordées

Quelle lien entre la ville et cet espace naturel en régénération ?
Quelle transition entre la friche et le pavillonnaire avec des codes urbains stricts ?
Comment concilier usage urbain et biodiversité ?
Quels problèmes faut-il surpasser ?

les valeurs récurrentes les +

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Partage-partenariat 2. Dialogue 3. Imagination 4. Collaboration | <ol style="list-style-type: none"> 1. Éducation des conscience des enjeux 2. Éco-responsabilité 3. Humilité-sobriété |
|---|---|

l'écologie ça rapporte... ne pas la prendre en compte, ça coûte cher

les mesures compensatoires apportent un surcoût dans les projets, telles qu'elles sont définies aujourd'hui ... façon de ne pas aller plus loin dans les projet latéraux au projet car pas de moyens

ARRÊT 3

Le dernier point d'arrêt met en exergue la particularité du lac Montalbot. Un espace naturel déconnecté des bords de Seine, scindé par de vastes emprises foncières et des lisières très urbaines. Des ambiances contrastées avec au cœur un espace pouvant devenir la vitrine de ce territoire, aux portes de la métropole. Ici, la question de la gestion et surtout des actions à menées pour amplifier et diffuser la biodiversité contenue dans ce site à l'extérieur de celui-ci et son rôle dans le futur projet de la gare de Vigneux-sur-Seine.



tout est là sous les yeux, il faut lui donner de l'ampleur

pas qu'une question de gestion des espaces verts ... elle est multi-thématique !

Les problématiques abordées

Quel lien possible entre la gare et ce refuge de biodiversité, est-ce une vitrine ?

Quelles évolutions tant dans l'esprit de faire que dans les outils ?

les valeurs récurrentes

1. Décloisonner les approches et les limites administratives
2. S'inscrire dans le temps long
3. Partir du terrain
4. Articuler et orchestrer les différentes échelles territoriales

PROTOCOLE DU PARCOURS

Le parcours a été ponctué par trois temps d'arrêt qui ont permis de répondre à trois questions :

Quelles sont, selon vous les valeurs associées à la biodiversité ?

Quels sont, selon vous, les moyens pour dépasser les contradictions et les différents intérêts, voire paradoxes ?

Quels principes d'action pour une gouvernance territoriale au service de la biodiversité ?

L'analyse qui suit s'appuie sur les réponses écrites du questionnaire distribué. Nous avons donné une définition commune à partir des définitions de chaque participant. Puis une interprétation plus globale qui vient donner un éclairage sur le sens donné à la valeur analysée.

LES VALEURS PRÉPONDÉRANTES

1• VALEUR « BIEN COMMUN »

57% des réponses

La définition dépend de la situation de l'orateur par rapport à la biodiversité.

Cinq participants se positionnent comme « faisant parti » de cette biodiversité, avec des notions de responsabilité, d'utilité et de rassemblement. Deux autres participants situent la biodiversité comme quelque chose d'extérieur, plus global. Enfin, plus prospectif la question de notre responsabilité dans son devenir.

2• VALEUR « DÉCLOISONNER LES APPROCHES ET LES LIMITES ADMINISTRATIVES »

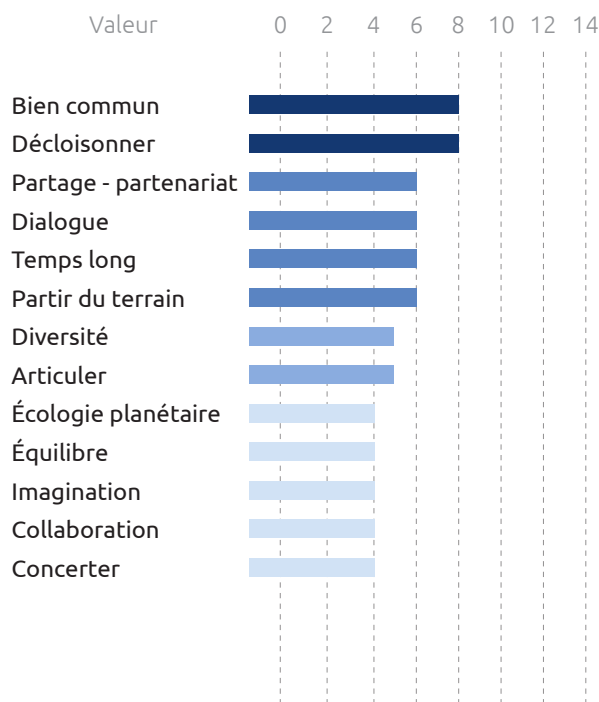
57% des réponses

Les périmètres d'action sont contraires à la notion de biodiversité, qui est sans limite administrative.

L'usage de cette valeur a été mis en relation avec l'échelle de travail pour la biodiversité. La biodiversité n'a pas de contour fixe, la nécessité de travailler sur des périmètres élargis.

OCCURRENCE DES VALEURS

(toutes questions confondues)



3• VALEUR « PARTAGE-PARTENARIAT »

42% des réponses

Il faut mieux se connaître pour avancer.

L'interprétation de cette valeur est double. Elle est attachée à la valeur de l'écoute qui est un prérequis pour partager. Puis dans le sens d'un outil pour, connaître, se comprendre et partager les attentes et avancer ensemble.

4• VALEUR « DIALOGUE »

42% des réponses

Respect, écoute et confrontation.

Les définitions font écho à trois valeurs peu ou pas citées : la compréhension, l'écoute et le respect. Les définitions se rapprochent également de celles données pour la valeur partage - partenariat. Le dialogue paraît être une condition pour écouter le positionnement de chacun et mettre en débat les sujets (notion de confrontation). Enfin, la réunion publique et la visite guidée entre les acteurs et le public sont énoncées comme des espaces propices au dialogue.

5• VALEUR « S'INSCRIRE DANS UN TEMPS LONG » **42% des réponses**

Prospective et stratégie.

Les définitions apparentes le « temps long » comme un moyen. Les participants rattachent la valeur à celle de la vision, lié intimement avec la question du projet, nécessaire pour s'inscrire dans un temps long. Plus spécifiquement la valeur est attachée à un lien générationnel, cela rejoint une définition donnée au bien commun sur l'avenir et donc le lien entre aujourd'hui et demain.

6• VALEUR « PARTIR DU TERRAIN » **42% des réponses**

Le terrain est perçu comme un moyen.

Cette valeur « action » est attachée à des valeurs de moyens comme partage et dialogue. Le terrain est un espace permettant d'échanger et de comprendre les regards et les approches. Il semble émerger la notion d'indépendance, un espace de rencontre neutre. Cette notion d'indépendance et de terrain comme moyen d'action est une valeur commune identifiée par les CAUE.

L'ANALYSE DES VALEURS QUESTION PAR QUESTION

Les valeurs sélectionnées pour la question 1 relèvent d'une certaine généralité autour de la biodiversité. Le choix s'est porté sur 16 valeurs sur 38 proposées. Les valeurs plus concrètes telles que santé, beauté, survie n'ont été que très peu citées ou pas du tout comme alimentation, spiritualité, émerveillement. Ces valeurs sont énoncées à l'oral comme des services ou des « dons » par la biodiversité.

Pour la question 2, le panel est plus large : 57% des valeurs proposées ont été choisies. Cependant les valeurs les plus citées sont souvent définies par les valeurs moyennement voire ponctuellement citées. Certaines ont été données comme l'éducation à la conscience des enjeux ou encore écoresponsabilité remplaçant l'éducation et la responsabilité au cœur des moyens pour dépasser les contradictions.

Enfin, 73% des valeurs de la question 3 ont été choisies. Celles qui n'ont pas été citées sont liées d'outils précis tels que l'allocation d'un budget, la réglementation, proposer un cadre d'indépendance. Pourtant la dimension pécuniaire a été mise en évidence à qu'une seule reprise mais lors de la question 2.

Les valeurs choisies par les participants relèvent finalement sur des questions plus large puisque aucune projet n'est à ce jour défini. Ainsi, ce sont plus des valeurs de réflexions, qui d'une manière générale tournent autour de l'innovation dans la manière de réfléchir, penser la mise en œuvre de la biodiversité mais aussi pour faire dialoguer l'ensemble des parties prenantes, y compris les habitants.

PISTES D' ACTIONS IDENTIFIÉES

- 1. INTÉGRER BIODIV AUX PROGRAMMES SCOLAIRES**
- 2. VISER TRÈS AMONT L'INTÉGRATION DES PARTIES PRENANTES**
- 3. ÉTABLIR UNE CARTE DES ACTEURS EN DEHORS DES INSTITUTIONNELS**
- 4. MÉLANGER ACTEURS ET ÉCHELLES, LEVIERS POUR UNE DÉMARCHE INCLUSIVE**
- 5. PARTIR (ENSEMBLE) DU TERRAIN**

CONCLUSION

Quatorze personnes ont participé à ce parcours d'une durée de 3 heures. **Les acteurs ont manifesté leur intérêt pour ce dispositif leur permettant d'échanger leurs points de vue librement et mieux se connaître.** Ce parcours a donné des perspectives de travail mais aussi des questionnements.

Le parcours autour du lac s'est déroulé alors qu'aucun projet n'est encore déterminé sur cette zone. De fait, il a été remarqué que le **dispositif est pertinent en amont des projets car, de nombreux champs sont encore possibles** pour réfléchir à une meilleure articulation des espaces traversés et donc des intentions des acteurs. «Partir du projet c'est toujours plus concret, mais en même cela suscite la frustration de certains acteurs car il est trop tard»¹.

Certains acteurs ont pu redécouvrir les paysages et leurs espaces naturels associés, hors de leur limite institutionnelle, **les questionnant sur leurs échelles d'intervention.**

Enfin, le parcours a aussi révélé une particularité du site. Il est au cœur d'un tissu urbain complexe et parfois rude où la biodiversité pourrait faire le lien. D'où la nécessité d'embarquer les habitants dans le projet. La présence d'espaces naturels sous-exploités a été remarqué et leurs rôles dans ce projet multi-échelle et multi-acteurs se posent.

« Il y a un grand besoin de nature, elle apaise ! »¹

1 Paroles orales récoltées lors du point bilan

